

ABBAYE DE VAUCELLES | LES RUES-DES-VIGNES

La Danse Cosmique

CARTE BLANCHE AU DUO D'ARTISTES
LEVY | WIRTZ

EXPOSITION DU 12 JUILLET AU 30 AOÛT 2026

Abbaye de
Vaucelles

Nord
le Département est là —

La Danse Cosmique

Carte blanche au duo d'artistes
Levy/Wirtz

Le duo est composé de deux artistes, *Sophie Wirtz* et *Carol Levy*, tous deux passionnés d'architecture et de design.

Pendant leur résidence de création, ils ont été sensibles à la pureté des lignes de l'architecture cistercienne et ont imaginé une installation plastique en symbiose avec les espaces de l'abbaye.

Les œuvres de « la danse cosmique », sont des sculptures volumineuses - habillées de compositions géométriques et colorées - dialoguant avec les droites du plan et les courbes aériennes des voûtes de Vaucelles.

Avec le soutien précieux de Duralex, fournisseur des assiettes et saladiers utilisés dans la composition des sculptures.

levywirtz@gmail.com - 06 46 17 56 96

Facebook : LEVY / WIRTZ - Instagram : levy_wirtz

Abbaye de Vaucelles

Hameau de Vaucelles - Les Rues des Vignes

+33(0)3 59 73 14 98

Horaires d'ouverture et tarifs : www.abbayedevaucelles.fr



Création graphique :
Sophie Wirtz - sophiewirtz@yahoo.fr

DURALEX®



Crédit photo : Département du Nord - Abbaye de Vaucelles



Crédit photo : Département du Nord - Abbaye de Vaucelles



Le projet de la danse cosmique

Nous avons beaucoup voyagé et nous avons visité un grand nombre d'architectures sacrées : les temples indiens, les mosquées d'Iran ou du Mali, les espaces d'Angkor ou de Borobudur.

On est agréablement surpris de comprendre de manière intime et grâce à notre propre pratique, la volonté des bâtisseurs du passé et de l'ailleurs, bâtisseur, c'est un peu la désignation consacrée pour l'architecture, mais il serait plus simple de dire les créateurs. Quand on voyage, on emmagasine, des images pour la création, on collecte des productions artistiques, des créations artisanales, des objets du quotidien, des textiles, des motifs, des livres, des visites de Musées.

Depuis dix ans, nous avons surtout exploré les cultures européennes, les stavkirkes (églises en bois debout) de Norvège, les églises romanes et gothiques en Bourgogne, les abbayes en ruines à Jumièges en Normandie, ou celle de Byland dans le Yorkshire.

Dans la création artistique, la question de la fonction nous stimule ; elle impose des contraintes et des règles, des obligations concrètes du monde réel. Quand, en architecture, la fonctionnalité est liée au sacré, à la manière de penser le mystère, des questions touchant aux propriétés des matériaux sont mis en rapport avec des questions philosophiques, des croyances rencontrent les lois de la pesanteur.

Ce qui fait la forme d'une abbaye cistercienne comme Vaucelles, c'est une rencontre entre des exigences religieuses, des évolutions architecturales historiques, Antiquité , Moyen Âge, des contraintes structurelles liées aux techniques de construction et des choix esthétiques et artistiques, collectifs ou individuels.

Dans le travail de Sophie et dans le mien, la notion du sacré intervient dans la recherche des signes, des signes pour la composition plastique, des signes pour l'orientation de la création, des signes du hasard pour chercher du sens.

On aime la beauté simple de la lumière jaune ou argentée projetée sur les murs de pierres taillées, il y a huit cents ans, et l'on sent que ce résultat a été pensé et construit par les créateurs, ceux de Vaucelles ou d'ailleurs.

C'est impressionnant les raccourcis spatio-temporels que l'on peut faire entre des œuvres minimalistes des années soixante qui correspondent à un bref moment de l'histoire de l'art, un minimalisme qui atteint une beauté puissante avec un dispositif formel réfléchi, réduit au minimum et d'autre part une architecture cistercienne qui a engendré des bâtiments remarquables dans la pureté de leurs lignes, l'économie dans l'utilisation des matériaux et la simplicité parfaite du plan d'ensemble, tout cela dans un temps de pensée religieuse et de connaissance technique radicalement différents.

Depuis notre arrivée dans le Cambrésis, nous espérons pouvoir entrer en interaction artistique avec l'abbaye. L'espace de Vaucelles est superbe mais ce n'est pas un espace facile à habiter, la perfection géométrique architecturale ne tolère que des ajouts compatibles, qui ne cassent par l'harmonie globale, ensuite, il faut se mesurer au gigantisme des volumes, il faut faire les choses en grand, mais à nouveau sans fractionner les lignes spatiales de l'architecture.

Une partie des œuvres de la danse cosmique ont été créées, en rapport avec l'espace architectural cistercien.

Deux artistes présents à Vaucelles ont également orienté notre installation, de manière évidente : les vitraux du maître verrier Gérard Lardeur et dans l'esprit, les dessins de Villard de Honnecourt.

Dans la salle capitulaire, « La remorque » et les deux œuvres installées devant les ouvertures latérales forment un ensemble triangulaire homogène. La remorque, produite à la suite d'une résidence à Idem+art de Carol Levy, est la seule création qui existait telle quelle avant la résidence à Vaucelles.

Présentation du Duo Levy/Wirtz

Tous les deux, nous avons des parcours assez différents : Sophie a fait les Beaux-Arts à Mulhouse, option design textile ; elle a ensuite passé de nombreuses années à travailler dans le domaine du design et du graphisme pour des entreprises privées. À côté de ce travail, elle a maintenu une création personnelle en rapport avec la composition graphique, en gravure ou assistée par ordinateur. Moi, j'étais autodidacte, sculpteur et voyageur, presque uniquement intéressé par le travail du volume ; j'ai eu, par la suite, un bref parcours universitaire et j'ai aussi été médiateur au Musée Matisse pendant de nombreuses années. J'ai conservé une pratique artistique continue et exposé régulièrement depuis 1992.

À partir de 2015, Sophie et moi avons développé le projet de Modulo atelier, un atelier de fabrique artistique et lieu d'exposition, d'abord à Esquelbecq dans les Flandres françaises, dans une ancienne minoterie, et aujourd'hui à Béthencourt dans le Cambrésis, dans une ancienne fabrique de broderie mécanique.

Nous avons commencé à travailler ensemble à la scénographie des expositions collectives ; cette scénographie a toujours été réalisée en lien avec l'architecture industrielle des deux lieux successivement occupés par Modulo. Le travail de graphisme des expositions et la création de l'identité visuelle de Modulo ont également constitué un atout de la structure et un terrain d'échange artistique.

Dès le début, Modulo a été pensé comme un projet global, un projet de vie ; nous travaillons à administrer la structure, premièrement au service du travail des artistes, mais nous construisons les événements grâce à nos propres expériences artistiques, en construction scénographique ou en création graphique, par exemple.

En dehors de Modulo, nous avons nos créations artistiques personnelles et nous répondons à des commandes en design ou en graphisme ; l'aménagement architectural artistique des lieux que nous occupons est un domaine important de notre création. Tous ces champs de création artistique s'influencent les uns les autres.

Avec l'installation « Charbon ardent », exposition pérenne visible dans l'église Saint-Folquin d'Esquelbecq, nous avons déjà réalisé un projet commun de création en lien avec l'architecture et le sacré. Un ensemble de sculptures brûlées dans l'incendie de l'église constituait la base de notre mission de (re)présentation. Le feu avait transformé les sculptures polychromes réalistes en bois calcinés. Avec la problématique du changement d'état de ces sculptures du XVIIe siècle déclassées, on touchait à la question du statut de l'œuvre ou de l'objet. Pour les remettre en lumière, nous avons composé en ajoutant de nouvelles formes et couleurs.

Charbon ardent est un travail qui se situe entre la sculpture, la scénographie et le design.